

Economie

Une porte s'ouvre vers l'Algérie

A compter du 2 novembre, la Compagnie nationale algérienne de navigation et la société Euromer lancent une nouvelle ligne maritime vers Oran et Alger.



Le directeur général d'Euromer et le président directeur général de la Cnan ont lancé officiellement, aux côtés du président de la CCI et du Consul d'Algérie, la ligne maritime vers l'Algérie. (Photo J.F.)

J eudi en fin d'après-midi, la gare maritime Orsetti a renoué avec un passé glorieux. En présence de nombreuses personnalités algériennes et françaises, le directeur général d'Euromer Philippe Sala a officiellement lancé la ligne maritime vers l'Algérie.

A compter du 2 novembre, « l'Arielle », affrétée par la SNTM/Cnan (Compagnie nationale algérienne de navigation), proposera donc de rejoindre Oran et Alger (en alternance) pour une durée moyenne de traversée de 30 heures.

Pour le président de la Chambre de commerce et d'industrie Antoine Soler, cette nouvelle ligne maritime permet « de renouer avec le passé ». « Le long processus, amorcé à Alger il y a de cela 10 ans, se concrétise aujourd'hui », expliquait-il. Cette ligne ouvre, de nouveau, une porte vers l'Algérie et s'inscrit pleinement dans le schéma de développement du port de Sète. A la veille du Ramadan qui s'annonce, je fais le vœu que cette ligne connaisse un grand avenir. »

Et d'ajouter : « Dès le mois de novembre, nous aurons le

plaisir de voir flotter sur le port le drapeau algérien, symbole d'un plaisir simple des retrouvailles entre amis ».

L'émotion était également palpable du côté du Consul d'Algérie à Montpellier Hamid Haraigue.

Un trait sur le passé

« Cette ligne n'est qu'un juste retour de l'histoire, une sorte de baume au cœur. Nous revenons en arrière pour mieux avancer. J'espère qu'elle pourra être le prélude à d'autres passerelles, notamment économiques. »

Le Consul profitait également de l'occasion pour remercier « un ami qui vient de chez nous » Philippe Sala. « J'espère que les Pieds-Noirs se serviront de cette ligne et qu'elle nous permettra de tirer un trait sur le passé. »

Tout se déroulait parfaitement si ce n'est l'intervention, que l'on pourrait qualifier de « gauche », du conseiller général du 1er canton Francis Couzet. « Le port de Sète doit se réjouir de cette nouvelle ligne maritime. Il faut espérer maintenant que l'Algérie devienne un pays démocratique et apaisé. »

Inutile de dire que ces derniers mots hérissaient les poils des Algériens présents à l'inauguration. Pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, le Consul d'Algérie s'empresait d'ajouter : « L'Algérie est un pays démocratique. La France a autant à gagner de la création de cette ligne maritime que l'Algérie ».

Un petit incident qui permet de prendre toute la mesure de la fragilité des rapports entre la France et l'Algérie. Il reste maintenant qu'à espérer que cette ligne, à son niveau, puisse apporter une pierre à l'édifice de cette « communauté de destin » qui ne demande qu'à éclore.